

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Le Canard

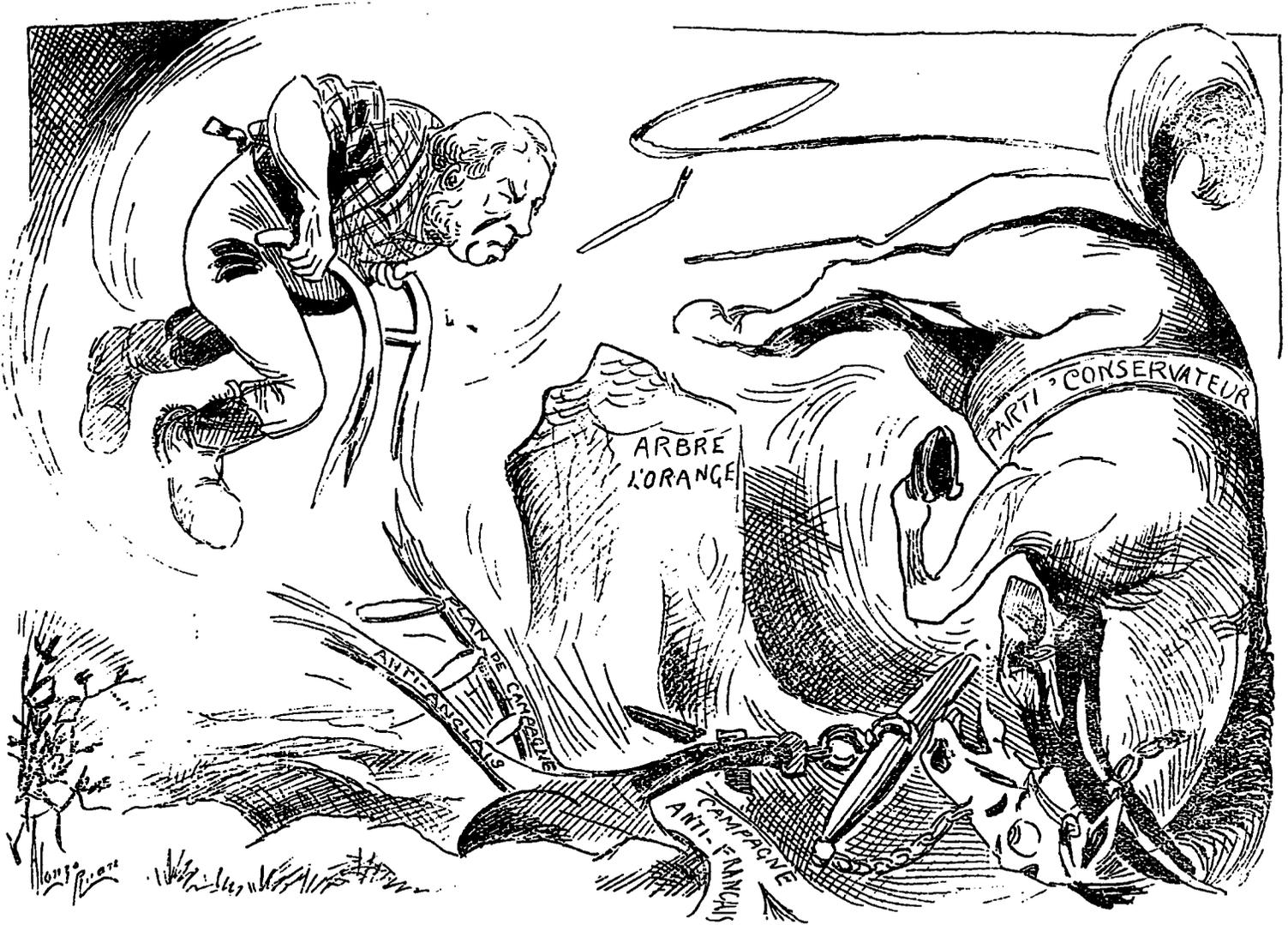
Humoristique—HEBDOMADAIRE—Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — POIS L'EAU.

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 139 Rue Ste-Elisabeth



Avant de labourer à Québec

Sir Charles Tupper doit arracher l'arbre qu'il a planté un jour dans Ontario et qui a pris racine. C'est un *hard job*. Il vient d'essayer de nouveau, mais il a cassé les manchons de sa charrue, et le cheval brisant ses traits, est allé rouler dans le fossé.

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE **BAUME RHUMAL** 25 cts LA BOUTEILLE, PARTOUT

FESSE CHARLI !

(Histoire du temps de By-Town)

En ce temps-là, (je veux dire, il y a plus d'un demi-siècle,) quand on parlait de By-Town, on ne manquait pas de dire que la place était renommée pour le nombre fréquent de ses batailles, de ses rixes sauglantes entre les divers éléments qui constituaient sa population. Irlandais, Écossais, Anglais, et Canadien-Français, Catholiques et Protestants, mais cette dernière catégorie comptait surtout parmi les disciples de Guillaume d'Orange des perturbateurs anragés. Et la police était impuissante à empêcher cet état de choses.

Il n'y avait guère de jours sans qu'il y eut à enregistrer "binettes endommagées sérieusement, voire irréparablement."

Si Pierre, Jean ou Jacques étaient agiles sur pieds, pouvaient donner un solide coup de poing à un adversaire sans en recevoir en échange, s'ils sortaient souvent victorieux de la lutte, ils étaient qualifiés d'hommes forts et bons. Cela primait beaucoup de qualités.

Charli Roy, dans ce temps-là, passait pour un homme, et, comme tous ceux qui savent de la force, une force et une habileté plus qu'ordinaire sont leur partage, ont généralement un caractère pacifique, Charli aurait souvent préféré ne pas se tourner en lutte, lutte souvent causée par un fanfaron désireux de se mesurer avec lui.

Reculer alors c'était s'attirer des reproches des amis, et des épithètes ou des remarques choquantes de la part des indifférents.

Mais, enfin, durant une station de carême à la Cathédrale Notre-Dame, Charli avait décidé de s'abstenir à l'avenir de toute lutte de pugilat ou d'a-bras-le-corps.

Personne n'ignore que l'ennemi incessant qui rôde autour de nous comme un lion rugissant, quoique invisible n'en est pas moins dangereux, et c'est surtout après que l'on a formé une bonne résolution qu'il devient plus fort tentateur et fait patte de velours.

Eh bien ! notre Charli avait à peine promis de ne plus se battre — (promis au Bon Dieu) — que ne voilà-t-il pas qu'un grand pendarde de Canadien, (dont le nom m'échappe) se mit en tête de chercher noise à Charli. L'affaire eut lieu à l'auberge de Isidore Champagne. Ce grand garçon-là, après avoir pris plusieurs petits canons, se sentait bon à tirer sa force au clair avec Charli. Depuis longtemps il y songeait, mais surexcité par les fumées alcooliques de la coupe de Bacchus, il se crut enfin de taille. Et comme il tombait bien ! Son adversaire ne voulait plus jouer ni du poing ni de la jambe. Oh bien ! c'est alors que le grand fanfaron en grandit encore ! et il faisait le coq devant Charli ; décrivait des roues provocantes ; battait des ailes, et les spectateurs, — quelques amis de Charli, d'autres, qui le jalouaient, — en

étaient : où très surpris, étonnés, ou fort réjouis, fort satisfaits. Pourtant, ceux qui connaissent la vaillance de Charli Roy se disaient : — "On va s'amuser, tantôt !. Charli le laisse faire son fameux, un brin, puis il va lui en rabattre !..." Ceux-là qui pensaient ainsi, lui conservaient un sentiment de bienveillance, d'amicalité, mais les envieux, les jaloux, songeaient : — "Il a peut-être peur !... Il craint probablement, que son adversaire soit meilleur que lui !"

Cependant, Charli maîtrisant la colère qu'il sentait gronder et monter en lui, se leva et se retira. Il réintégra son domicile une gravité douloureuse empreinte sur ses traits. Sa femme ne fut pas longtemps à s'apercevoir qu'il avait *quelque chose* !

C'était une petite femme, d'une taille ordinaire, mais mauvaise... et vive... de la poudre !... Elle s'appelait : Reine !

— Qu'est-ce que t'as donc, mon Charli ?

T'as l'air tout curieux ?... T'est-il arrivé quelque malheur ?

— Non, j'ai rien, répondit le mari.

— Ah ! pour le sûr que tu me cache quelque chose ?... Dis donc tout de suite ce que c'est... tu sais bien que je le saurai toujours !...

— Eh Charli avoua tout.

— Comment ! s'écria Reine, t'as refusé de te battre avec un polisson pareil ?

C'était de le mettre à sa place, et comme il faut encore, ce... ce... ce chouayen-là !

— Oui, mais ma promesse ?

— Promesse tant que tu voudras, mais vas-tu te laisser passer pour un pissou ?... Écoute ! mon Charli ! si tu te bats pas, c'est moi qui va prendre ta place, ma grand'vérité !... Je le dis pas pour rire !

Connaissant le caractère de sa femme, il savait fort bien qu'elle pourrait mettre ses paroles en action, et sans délai encore.

Ce fut cela qui le décida. Il remit son habit, prit son chapeau et sortit. La Reine se doutait bien que Charli allait pour rencontrer son adversaire, se glissa derrière lui sans qu'il s'en aperçut.

La bataille eut lieu. Charli se battait bien, mais l'autre aussi, et vint un moment au cours de la lutte, où Charli en avait, comme on dit parfois, *plein ses mains*. Mais il se sentit aussitôt encouragé et vous *abîmâ* bientôt son homme.

La Reine, perchée sur une boîte à quelque pas du cercle des spectateurs assistait à la lutte et en suivait les phases avec un intérêt facile à comprendre. Au moment décisif où son Charli avait besoin d'encouragement c'est elle qui l'avait ranimé en lui criant courroucé :

— Fesse, Charli ! fesse Charli !...

WILLY DE GRÉCOURT

LA SANTÉ ET LA FORCE
vous seront procurés par l'emploi du Célèbre Vin de Pin Parfumé.

Un bijoutier embêté

Un monsieur se présente chez un bijoutier de la rue Saint-Laurent pour faire évaluer un diamant qu'il désire acheter.

Le bijoutier regarde la pierre et n'a pas l'air d'en penser grand'chose.

D'abord, dit-il, elle est mal taillée, et puis en l'examinant de plus près avec le microscope on dirait qu'elle est fendue. Dans tous les cas, ce n'est pas un beau diamant. Mais si monsieur a besoin d'une vraie pierre précieuse j'ai ici...

— Pardon, reprend ce dernier, je ne tiens pas à acheter de diamant au jourd'hui.

Celui que je vous remets m'a été donné en approbation par votre employé samedi. Je lui ai déposé cinquante piastres en garantie. Veuillez, s'il vous plaît, me remettre mon argent et nous serons quittes.

GRATIS pour les HOMMES

Tous ceux qui écriront à la "State Medical Institute, 757 Elektron Building, Fort Wayne, Ind., recevront gratuitement, à titre d'essai, un paquet d'un remède merveilleux qui a guéri des milliers d'hommes qui souffraient depuis des années de faiblesses générales résultant d'excès de jeunesse, de perte prématurée de la virilité ou de la mémoire, de faiblesse dorsale, de varicocelle et d'émaciation des organes. Servez-vous d'une enveloppe ordinaire. Écrivez dès aujourd'hui.

James Deslauriers

80 Rue St-Gabriel, Chambre No. 3

— AGENT DES —
CEINTURES et APPAREILS ELECTRIQUES
DU
Dr GEO. A. SCOTT
LONDRES ET NEW-YORK

Sirop d'Anis Gauvin

LE MEILLEUR SIROP CALMANT
POUR LES ENFANTS

— A LA PHARMACIE —
J. E. GAUVIN,
1286 Rue Ste-Catherine
COIN MAISONNEUVE

J. BRUNET

Manufacturier de
MONUMENTS EN MARBRE ET GRANIT
Propriétaire de Carrières de Granit Rouge, Rose et Gris.
Ouvrages de Bâtiasses et de Cimetières, etc., de toutes descriptions, en gros et en détail. Estimations données sur demande.
Bureaux et Ateliers :
COTE-DES-NEIGES, Montréal
Tout près de l'entrée principale du Cimetière.
TELEPHONE BRU : Ur 1468
(Connexion gratuite pour Montréal.)

...LA... SOCIETE NATIONALE DE SCULPTURE

Au Capital Actions de \$50.000

La prochaine distribution d'ouvrages d'art se fera à Québec, Mercredi, 18 Mai 1900.

1 Lot de.....	\$15,000
1 " "	4,000
1 " "	2,000
1 " "	1,000
2 " "	600
5 " "	200
25 " "	60
50 " "	25
100 " "	10
200 " "	5
300 " "	3
500 " "	1

LOTS APPROXIMATIFS
100 Lots de.....\$ 20
100 " "" 12
100 " "" 8

LOTS TERMINATIFS
999 Lots de.....\$ 4
999 " "" 4

3,500 Lots valant.....\$54,742

Prix du billet, 25c, 50c, et \$1.00.
En vente partout.

EN VENTE PARTOUT N.B. On demande des Agents.

Ecrire au CANARD.

MONTREAL CARPET BEATING CO'Y.

623 Rue Lagachetière

Haut de la Rue Côté — MONTREAL

TEL. MAIN 718

Le plus grand et le mieux équipé des établissements de la ville pour le nettoyage des Tapis.

LIBRAIRIE FAUCHILLE

1712 Rue Ste-Catherine

EN VENTE à la Librairie Fauchille l'Almanach Hachette et du Drapeau 50 cents ; aussi les Almanachs des Calenbourg, des Gasconnades, du Magicien des Salons, de la Bonne Cuisine, de la Cuisinière, de la Politesse française, du Savoir Vivre, des Jeux de Société, de la Bonne Aventure, du Charivari, de l'Oracle des Dames, Lunatique, du Voleur, du Bon Catholique, des Saints Cœurs de Jésus, Marie, et enfin l'Année Illustré qui contient 100 gravures, prix de chacun 15 cents, par la poste 16 cents.



Faites Usage

BROSSES D'EDDY

Le plus durables sur le marché.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs" pour savoir comment s'obtiennent les patentes. Informations fournies gratuitement. W A H I T T O N & H A R L E Y O N, Experts.
Bureaux : 1 Edifice New York Life, Montréal.
{ et Atlantic Build., Washington, D. C.



I.—Pour jouer un tour à Willy, je vais lui demander de m'aider à endosser ce pardessus.



II.—Viens, Willy, aide-moi, je veux endosser ce pardessus.



III.—Lève plus haut; tu ne m'aides pas. Allons, à quoi es-tu bon ?



IV.—Attends un peu, papa, que je puisse avoir un point d'appui sur tes épaules.



V.—Attends que je prenne mon élan. V'là que ça va.



VI.—A présent, pousse un peu. Houp-là! Ça y est.



VII.—Deux sous, merci papa. Tu vois que tu ne paies pas pour rien mes leçons de gymnastique.

Deuxième sergent de ville, en joignant les talons.—La préfecture s'y oppose.
Le passant prêt à défaillir.—Puis-je alors cracher en l'air ?
Les sergents de ville, interloqués ensemble.—Oh! pour ça oui; le règlement ne le défend pas.
Les personnes qui avaient entendu le colloque s'éloignent avec précipitation.

Un rare avantage s'offre aux amis de la bonne littérature, à tous ceux qui aiment à s'orner l'esprit de choses vraiment belles et instructives. On publie en ce moment un ouvrage en vingt volumes contenant les rapports officiels des explorateurs de toutes les nations et divers romans inédits, et nouvelles des meilleurs écrivains.
Il paraît un volume par mois, soit 1250 pages et 500 gravures. Le prix est \$1.85 relié. On peut l'acheter au bureau du CANARD.

On ne prévoit pas tout!

(La scène se passe dans la rue.)

Un passant, à la mine souffreteuse, murmurant:—Je vais être pris d'une quinte de toux, je sens cela. (Inspectant la rue) Pas de sergent de ville, tant mieux! Allons, toussons tout à notre aise, sans craindre un procès-verbal. Mais que ces maudits règlements de volerie sont donc durs pour le public! Hier, défense absolue d'utiliser, dans un cas pressé, une encoignure déserte; aujourd'hui, interdiction formelle de cracher sur les trottoirs. Les gens souffreteux comme moi n'auront plus qu'une ressource; sortir de chez eux les jours de gran-

de pluie, de neige ou de verglas. Dans ces moments-là, la police municipale sera certainement moins tracassière.

(Le malheureux se mit à tousser au point de fendre les oreilles d'un sourd.)

Deux sergents de ville arrivent au pas gymnastique et se placent près de lui.

Le passant, attendri.—Merci mes amis, je n'ai pas besoin de vos bons soins. Ça va se passer ?

Le premier sergent de ville.—Comment, ça va se passer ?

—Mais oui, tout sent, je sais ce qui me fait mal!

Deuxième sergent de ville.—Que monsieur prenne bien garde.

Le passant.—Merci mon bon ami. (La toux devient terrible.)

Premier sergent de ville, lui mettant la main sur l'épaule.—Dans l'intérêt de monsieur.

—???

—Je vais donner à monsieur.....

—Oh mon ami.

—Je vais lui donner connaissance des nouveaux règlements. "Le quiconque qui, médicalement parlant, expectorera librement et publiquement sur les trottoirs, sera passible d'une amende proportionnelle à la largeur de la rue. Si le corps du délit est "de visu" constaté dans une avenue avec bancs, l'amende sera doublée."

Le passant, suffoquant.—J'étouffe, j'étouffe. Puis-je cracher à terre ?

Premier sergent de ville, vivement.—Jamais! Les règlements s'y opposent.



BIERE DE BEAUPORT

MM. GAUTHIER & PELLETIER représentant la célèbre Brasserie de Beauport.

Toujours en cave LAGER, BIÈRE et PORTER et aussi EXTRAIT de MALT. Ces produits sont reconnus comme étant supérieurs à tous autres à cause de la pureté de l'eau des Laurentides qui est employée dans leur fabrication.

Les ordres seront remplis avec satisfaction.

Demandez-les à votre épicier. S'il n'en a pas téléphonez à

Beauport Brewing Co.

428 Avenue Hotel-de-Ville

TEL. B'ELL. EAST 1395

LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
Publié par la Cie du Journal LE CANARD
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et États-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et 2 cts seulement sont acceptés.

Adressez toute correspondance, ou envoi d'argent, timbres, etc.

LE CANARD,
Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents 5 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 5 MAI 1900



A l'Hôtel de Ville

Ce n'est plus qu'en tremblant qu'on pénètre à l'Hôtel de Ville où depuis quelques semaines règne La Terreur. Les têtes tombent dru comme grêle sous le couperet du nouveau régime.

La semaine dernière, on a décapité McGibbon et Laforest. Quelques autres ont été emprisonnés. D'autres encore attendent leur jugement et, à genoux, demandent grâce à leurs juges implacables.

Ceux qui n'ont pas été jusque'à présent amenés devant le tribunal sont dans un état de grande excitation. Plusieurs ne savent plus du tout ce qu'ils font. Et les contribuables souffrent de l'affolement de leurs serviteurs.

Un citoyen se présente, paie soixante pour cent de son compte d'eau et obtient un délai de trois semaines pour payer la balance. Trois ou quatre jours plus tard, les tourne-clés sont devant sa porte et, sans plus d'avis, sans plus de cérémonie, lui suppriment cette douce, cette inoffensive boisson que le bon Dieu a donnée si généreusement au monde et que Sa Majesté la Corporation de Montréal nous fait payer si cher.

Alors, il faut perdre son temps pour courir à l'hôtel de ville, avoir des explications et solder de suite son compte. Autrement vous ne pouvez plus ni boire, ni manger, ni..., mais taisons-nous, on pourrait nous entendre.

Mais, patience, la réforme va se faire. Qu'on punisse les employés infidèles, très bien; mais qu'on chasse aussi les incapables, ceux qui s'arrogent des pouvoirs et particulièrement ceux qui sont arrogants avec les faibles et obséquieux avec les puissants.

Allez-y sans crainte, messieurs les nouveaux échevins, le peuple a confiance en vous. Faites des vacances. Vous n'avez pas été nommés là pour rien, que diable! Chacun de vous doit avoir un frère, un beau-frère, ou tout au moins un cousin. Ils doivent être ou ingénieurs, ou architectes, ou comptables, ou... Enfin, n'importe, ça ne demande pas tant de qualification,

et tous ces gens-là doivent savoir faire quelque chose.

Faites un petit sacrifice et vos commentants seront satisfaits, contents de vous, de votre administration et particulièrement de votre amour pour votre famille.

Et quand vous aurez accompli cette œuvre générale, s'il vous reste quelques loisirs, pensez à nos rues et nos ruelles qui sont, de l'avis du docteur Laberge, un danger pour la santé publique. Envoyez, par exemple, l'ingénieur sanitaire faire une courte visite dans la ruelle à l'ouest de la rue Drolet et il vous dira dans quel état elle se trouve.

Pouah!

N'ayez pas peur, les officiers supérieurs doivent faire leur devoir comme les autres. A cette époque de l'année surtout, l'ingénieur sanitaire doit s'assurer par lui-même de l'état de propreté de la ville et ne pas s'en rapporter aux renseignements de ses subalternes. S'il lui fallait aller à pied, nous n'oserions pas assez durgon pour exiger un pareil sacrifice, nous laisserions tout le travail à ces misérables agents; mais il a une bonne voiture que lui paie la ville, et par conséquent, il peut, sans trop se fatiguer, faire faire un brin de toilette à Mme Montréal qui a été fort mal entretenue l'hiver dernier.

Encore un procès

Le train "Eclair" qui fait, comme on le sait, son trajet avec une vitesse excessive, prodigieuse même, partait l'autre jour de Québec, lorsqu'un vagabond se cramponna soudainement au dernier char du train.

Le conducteur qui par hasard se trouvait dans ce char, l'aperçut et voulut lui donner un bon coup de poing sur le crâne pour lui faire lâcher prise.

Il leva donc le poing en l'air, mais en le rabattant il se trouvait déjà rendu à Lorette, et atteignit en pleine figure un brave citoyen de cet endroit qui se trouvait sur la plateforme du dépôt, attendant le train dans lequel était sa femme.

Malgré les excuses du conducteur, le bonhomme ne voulait rien entendre et il a mis l'affaire entre les mains de son avocat.

Encore un qui va le payer cher.

GEORGES.

MAI

Le mot *Mai* vient de *Maia*, nom de la déesse mère de Mercure par Jupiter.

Sème, pour la rendre féconde
En pleine lune, plante ronde,
Que mal soit venteux et clair
Toute récolte aura bon air.

HOROSCOPE

Celui qui aura la faveur de naître sous cette constellation sera fort, doux et bon pour tout le monde; il sera vertueux et compatira volontiers aux misères des autres.

Il aura de l'esprit suffisamment d'amour-propre pour conduire à bonne fin la plupart de ces entreprises. Il fera le bonheur de sa femme. Avec ces bonnes dispositions il fera bien de ne pas faire attendre plus longtemps celle qui aura le bonheur de le devenir.

La femme qui naîtra sous le signe des Gémeaux sera généralement modeste, intelligente et affable, elle aura une véritable passion pour les fleurs.

Plutôt grande que petite, elle deviendra mélancolique avec l'âge, mais qu'elle ne se tourmente pas trop elle se mariera à son gré, et sera bientôt à la tête d'une grande famille. Elle rencontrera beaucoup de difficultés à surmonter, mais elle y parviendra avec le temps et sera heureuse au milieu des siens, qui seront nombreux.

Plaintes d'un mécontent

Un certain individu arrivé dernièrement en cette ville, avait planté sa tente en plein quartier industriel et commerçant, au cœur même de la cité.

Mais hélas, son séjour a été court, il a été obligé de fuir, car à son dire tout ici va de mal en pis. Tenez par exemple:

Le notaire n'a pas une minute à vous donner;

L'huissier vous saisit d'horreur;

Le contrôleur vous impose sa manière de voir;

Le receveur ne reçoit pas.

Le percepteur n'a pas la perception nette des choses.

Le commissaire de police vous met dedans.

Le banquier prête à la critique;

Le médecin ne soigne que sa toilette;

L'architecte élève ses prétentions;

Le géomètre vous offre d'aller sur le terrain.

Le mètreur vous toise de haut;

Le limonadier vous abreuve d'amertume;

Le restaurateur vous nourrit d'illusions;

Le logeur vous couche en joue;

Le pâtisseries fait des brioches et des boulettes;

Le boucher tue le temps et assomme sa clientèle;

Le boulanger ne fait que geindre;

Le bijoutier bat la breloque;

L'horloger remonte ses prix;

Le maçon bâtit des projets insensés;

Le serviteur met la clé sous la porte;

Le menuisier vous scie le dos et porte des plinthes au parquet;

Le forgeron se forge des idées noires;

Le tailleur ne prend plus de mesures et souvent remporte une veste;

Le cordonnier a mauvaise alène;

Le cordier vous donne du fil à retordre;

Le tourneur fait tourner la tête à tout le monde;

Le dégraisseur détache vos coupons;

Le bonnetier parle trop bas;

L'imprimeur vous fait une mauvaise impression;

Le confiseur est en déconfiture;

Etc, etc.

Comment vivre dans un tel pays.

GEORGES

Québec, avril 1900

CASSEURS D'ASSIETTES

L'origine de "Casseur d'assiettes" a été maintes fois recherchée; on a parlé de Casseur d'acier avec dégénérescence de la finale: c'est une erreur.

Les soldats de Napoléon Ier brillent plus par la bravoure que par la bonne éducation. Outre la mode manger et de boire dans des proportions qui nous sont aujourd'hui heureusement inconnues, il n'était pas de repas un peu gal sans que le loustic de la bande, au dessert, ne donnât le signal de la fête complète en projetant vigoureusement son assiette contre la muraille; l'exemple était vite suivi; verres, vaisselle, tout y passait.

Un jeu non moins à la mode était de prendre la nappe par un coin, et par un signe d'intelligence à un ami, à l'autre bout de la table, de soulever d'un coup, en salade, tout le service!

Ce sont ces fêtards qu'on nommait, à juste titre, des casseurs d'assiettes.

—Ayez pitié, monsieur, d'un pauvre père de famille, ouvrier sans travail.

Le philanthrope — Mon ami, je ne donne jamais d'argent, mais je ne demande pas mieux que de vous employer à mon service si vous pouvez m'être utile. Quelle est votre profession?

—Fabriquant de cerouells.

—!!!



HOMMES JEUNES OU VIEUX

qui souffrez d'insomnie, de douleurs dans le dos, de débilité nerveuse, de pertes, d'impotence, de varicocèle ou de faiblesse générale, vous pouvez maintenant obtenir une guérison prompte et permanente. Nous sommes certains que le REMÈDE DU VIEUX DOCTEUR GORDON vous rendra la force, la santé et la vigueur, et afin de le prouver, nous vous enverrons

GRATIS

Une boîte de Remèdes vaut \$1.00. Avec ces remèdes, nous enverrons notre livre qui traite des maladies particulières à l'homme donnant une description des organes spéciaux. Nous enverrons cette boîte de remèdes, le livre et les directions nécessaires pour vous guérir, sur réception de 12 cents pour payer les frais de port. La confiance parfaite que nous avons dans notre traitement nous encourage à faire cette offre libérale. Ne laissez pas passer cette occasion de recouvrer la santé et le bonheur.

THE GORDON MEDICINE CO.

P. O. Box N 947 Montréal.

UN BEAU TEINT

vous sera assuré par l'usage constant du Savon de Pin Parfumé.

COUAC

Tous les jours, on lit dans les journaux :

"Un joli mariage a eu lieu hier à l'église..."

—N'est-ce pas que ça vous donne envie d'en voir un laid.

Deux échevins causent des affaires de la police, du marché Bonsecours et autres qui occupent l'attention du public depuis quelques mois.

—Qu'est-ce qui vous a le plus surpris, dit l'un d'eux, dans toutes ces affaires de chantage ?

—Entre nous, mon cher collègue... c'est de ne pas nous y voir !

Le Barreau a un règlement qui défend aux avocats de courir après les clients. Ne serait-il pas à propos qu'il en aurait un pour éviter à ces derniers la peine de courir après leurs avocats ? Est-ce qu'il ne s'agit pas dans un cas comme dans l'autre de l'orgueil de la profession ?

Qu'on ne nous réponde pas tous à la fois.

La pancarte que le docteur X... a mise sur sa porte n'a nullement froissé son voisin, l'entrepreneur de pompes funèbres.

Celui-ci en est plutôt satisfait. Cette enseigne aura pour effet d'augmenter la clientèle du docteur, dit-il, et, comme conséquence, d'accroître le volume de mes affaires.

Qu'ils assainissent l'Hôtel-de-Ville, nous n'y avons pas d'objection, mais de grâce que nos échevins pensent aussi à assainir nos ruelles qui ne sont rien autres choses que des foyers de pestilence.

Il est bon d'avoir l'œil à la bourse, mais il est nécessaire aussi de veiller à la santé publique. Nous ne sommes pas des malfaiteurs ordinaires, nous voulons : la bourse et la vie.

On parle de faire revivre la fanfare du corps de police. Elle donnerait des concerts dans nos squares et l'on passerait le chapeau.

C'est encore le parti de la réforme qui a trouvé cet ingénieux moyen de payer les dépenses de la musique.

On n'a pas encore décidé lequel de l'échevin Laporte ou de l'échevin Ames fera la collecte.

Un vieux prêtre se promène dans la campagne avec un enfant de sept ans, son élève.

Le recteur. —Enfant, écoute bien.

L'enfant. —Parlez, mon père.

Le recteur. —Sur ce globe superbe que le bon Dieu a formé d'un mot, il faut s'étudier à être toujours calme. Tout s'y agite, tout s'y fait sans cesse la guerre. N'importe. En l'air, le vautour mange la colombe. Dans les eaux le requin mange le petit poisson. Sur la terre, le loup mange le mouton.

L'enfant, interrompant. — Et l'homme aussi le mange, puisque, ce matin, vous et moi, nous avons déjeuné avec des côtelettes.



Le règne de La Terreur à Montréal

Les employés de l'Hôtel-de-Ville décapités. Où s'arrêtera-t-on ? A genoux, on implore la clémence des Juges.

—Un savant médecin à un jeune politicien, son client.

—Il est bien vrai, mon cher, vous aspirez à être ministre ?

—Oui, docteur.

—Eh bien, je dois vous en prévenir, vous allez à trois maladies inhérentes à la fonction : la gastrite, l'ictère, c'est-à-dire la jaunisse, et, en fin de cause, l'hébétement.

Dans un livre, on louait les vertus d'une femme; l'auteur disait qu'elle occupait ses loisirs à tricoter. Le typographe mit un F à la place du T (fricoter). Et comme, à la seconde édition, on voulut corriger la faute, cette fois on mit un P à la place du O (tripoter).

MARIAGE A L'HORIZON

Le jeune *dude* qui était allé chercher fortune aux Etats-Unis nous est revenu bredouille. Le Félix a repris une des plus jolies filles de St-Grégoire qui a comme dot toutes les qualités du cœur et de l'esprit. La société de St-Grégoire va perdre un ornement, mais les commerçants de St-Jean vont faire une bonne acquisition. Le jeune couple fera un voyage de de noce en rêve.

SALON DE TOILETTE

Lecteurs du CANARD, si vous voulez avoir votre barbe bien rasée et vos cheveux coupés à la dernière façon, allez de suite chez M. A. St-GERMAIN No 1867 rue Ste-Catherine. M. St-Germain est le meilleur des barbiers. Il a des hommes de première classe à son emploi.

Ne manquez pas d'aller lui rendre visite, et vous nous en donnerez des nouvelles; c'est LE CANARD qui le recommande.

VOTRE RHUME OBSTINÉ

sera certainement guéri par l'emploi du Sirop et des Bonbons de Lin Parfumé.

Il vous faut Acheter

des Cadeaux de Noces, des Souvenirs de Première Communion, des Anneaux de Fiançailles, des montres d'Or et d'Argent.

— ALLEZ ALORS CHEZ —

J. M. Grothé, Bijoutier

1879 RUE STE-CATHERINE
(Près du Théâtre Français)

Belles Marchandises

POUR LE
PRINTEMPS ET L'ÉTÉ

CONSISTANT EN

Chemises Blanches
et de Couleurs

CORPS et GALEÇONS,
GANTS DE KID,
COLS, CRAVATES, Etc.

Chemises faites sur commande.

1545 Rue Ste-Catherine
J. A. DELISLE

"ELDORADO"

CAFÉ-CONCERT FRANÇAIS. Genre Parisien.

Etablissement unique en son genre à Montréal.
222, 224, 226, RUE CADIEUX

Semaine commençant le 30 Avril 1900

LES DEUX SOURDS

Comédie en un acte de Jules Moineaux.

MON ISMENIE

Comédie en 1 acte de Labiche.

M. VICTOR MORET
Premier comique des Théâtres de Paris.

LES JOURDAN

Duettistes excentriques des Concerts de Paris

Mlle MARTHE TREMONT
dans son répertoire.

Orchestre de premier ordre.
Consommations des premières marques.

Chaque jour, Matinée: 2½ hrs. Soirée: 8 hrs.

Prix d'entrée, saison d'hiver:
Admission 10c.

Loges 25c. Loge entière, \$1.00.

Tél. Bell Est 1621.

Traitement Privé contre l'Abus des Liqueurs et des Drogues

sans injections hypodermiques, ni publicité, ni perte de temps, ni autre incon vénient quelconque en prenant la CURE DIXON. C'est un remède végétal tout à fait inoffensif dans ses effets immédiats ou ultérieurs. Il agit positivement tous les cas sans exception, s'il est pris fidèlement suivant les directions, par des personnes désireuses de se guérir. C'est un véritable spécifique contre l'alcoolisme et la morphomanie. Nous invitons cordialement toutes les personnes intéressées à faire une visite à nos bureaux et voir ce que nous faisons; nous leur donnerons les preuves les plus convaincantes de l'efficacité absolue de notre remède. A celles qui ne pourraient venir et en feront la demande, nous enverrons, gratis et sous pli cacheté, une brochure qui leur donnera des renseignements complets. S'adresser à la "DIXON CURE CO." ou à son gérant, J. B. LALIME, 572 rue Saint-Denis, Montréal.



ETES-VOUS SOURD??

Tous les cas de SURDITÉ ou d'OREILLE DURE se guérissent maintenant par notre nouvelle invention. Les sourds-muets de naissance ne sont incurables. Les bourdonnements d'oreille cessent immédiatement. Décrivez votre cas. Examen et conseil gratuits. Vous pouvez vous guérir chez vous à un coût relativement bas.

Dr. Dalton's Aural Institute, 596 La Salle Ave., CHICAGO, ILL.



Remède Infaillible contre les Cancers, Chancre, Tumeurs

Guérison Certaine et Assurée

Dépot général: PHARMACIE LAVIGNE

Coin rue Roy et Ave Laval, Montréal.

\$1.00 la Bouteille . 3 Bouteilles \$2.50

Correspondances

Pays des Bois Francs,
31 avril 1900.

Mon cher CANARD,

Tu vis dans une bien grande ville, où l'on ne fait pas du sucre à la cabane. Il y a bien des belles choses, dans ta grande ville, bien des choses sucrées, mais ça n'est pas comme dans nos Bois Francs, où l'on n'a pour toute matière première, pour faire du sucre, qu'une eau qui coule des érables, après qu'ils ont été entaillés. Tu dois bien, je suppose, avoir été à la sucrerie, déjà. Tout de même, permets-moi de te parler du temps des sucres de par chez nous. Si c'est pareil comme par chez vous, tu pourras dire : C'est pareil. Si ça n'est pas pareil, j'aurai toujours en le mérite de t'apprendre des nouvelles.

Eh ! bien, donc, comme je te le disais en commençant, c'est de l'arbre sacré de la patrie, de l'érable, que nous vient la matière première. On entaille l'arbre, et l'eau coule. Mais, quelle eau ! Tu peux penser qu'elle est propre, quand elle sort du sein si pur de l'érable. Elle est passablement sucrée.

Autrefois, on avait des casseaux de bouleau pour recevoir cette eau. Mais la mode a changé plusieurs fois, depuis ce temps là : on a eu les auges, les baquets. Maintenant, on a presque partout des petites chaudières de ferblanc. C'est bien joli.

Lorsque les petites chaudières sont pleines, on fait la tournée, c'est-à-dire qu'on va ramasser cette eau pour la faire bouillir, pour en faire du sucre. Les ruciers disent que c'est un ouvrage forçant. Supposons qu'ils aient mille érables à visiter, ça leur fait pas mal de chemin à faire. Quand il y a de la neige, c'est fatigant. Ils ont des chevaux ou des bœufs pour ramasser l'eau. J'en ai vu, tout dernièrement, qui faisaient la tournée en raquettes. Ça donne, vraiment, plus de sérieux à la chose.

Lorsque l'eau est rendue à la cabane on fait bouillir. On a, pour cela, de grands chaudrons ; ceux qui sont plus aristocrates ont des bassins. L'eau diminue beaucoup en bouillant. Elle devient en réduit, en sirop. Lorsque le sirop est assez épais, on fait le sucre. On peut le faire de bien des formes : on fait de petites maisons de sucre, des cœurs de sucre, et cetera. Mais j'ai passé bien des choses qui peuvent se faire au cours de l'opération. Lorsque l'eau est à bouillir, on lèche la palette. Je t'assure que c'est bon. On fait de la tîre ; on fait cuire du pain dans le sirop chaud ; on fait cuire des œufs ; on mange de la trempe. Il y en a qui font des crêpes, qui font cuire des grillades à la broche. Tu peux voir que ça fait un *snac*.

Avec tout ça, quand il y a un petit coup pour boire, et un violon à la cabane, tu comprends que tout le monde saute. C'est un plaisir qui est bien permis. Il est bien un des plus purs. Quand on a passé une journée à la cabane à sucre, comme, cela, par



CHACUN SON TOUR

— Je voudrais bien être à sa place, ce serait déjà presque fini !

un beau jour du printemps, on s'en retourne heureux.

J'espère bien que c'est pareil par chez vous.

Je te serre la main.

NEIGE.

Québec, 19 avril 1900.

LE CANARD, Montréal.

Oher Compère,

L'ent être ne vous est-il jamais arrivé de vous désopiller comme moi la veille de Pâques au soir.

Je prêtantainais sur une de nos plus belles rues quand soudain mes yeux s'arrêtèrent sur une inscription P. N., située dans une vitrine au haut de l'hémisphère rebondie d'un joli buste féminin à moitié dérobé par un corset majestueux. Je me mis à me demander qu'est-ce que ces lettres P. N. pouvaient bien vouloir dire ; et je m'aperçus en même temps que bon nombre de passants en étaient au même trouble. D'autres, sans doute, les yeux rayonnés, guessaient de leur mieux.

Un adolescent, triomphalement :

P. N. : Pour Nous ;

Un célibataire blasé : Pas Neuf ;

Un astronome : Points Noirs ;

Un anachorète : Per-Nicieux ;

Deux jardiniers obstinés : Pru-Neaux ; Petits-Navets ;

Un jeune coq que l'un deux apportait du marché dans un panier : Petite Nourriture ;

Un commis distraité : Pre-Nez ;

Un litaniste : Placez-Nous au sein des saints ;

Un enfant le montrait à son père

adoptif en l'appelant : Père Nourricier ;

Un militaire faisait l'appel inconsciemment : Par Numéros ;

Un digne : Pique-Nique.

De sorte qu'au bout de la demi-heure je n'étais pas plus fixé sur le sens de ces lettres.

Je crus toutefois que les réfugiés du corset murmuraient : Protégez-Nous.

Crois-moi, cher CANARD,

Ton compère dévoué,

CANARD QUÉBEC.

(On entend souvent des gons dire : " plus ça change, plus c'est la même chose." On ne peut certes pas dire cela du restaurant acheté récemment par M. A. Leroux, à l'angle des rues Ste-Catherine et Ste-Elisabeth,

Pour être juste, nous devons dire que cet établissement était autrefois bien tenu par M. Alphonse Labelle, mais on lui a fait de si grandes améliorations qu'il n'est presque plus le même.

On sert aujourd'hui aux consommateurs, gratis, un lunch superbe. Les plats sont aussi variés que délicieux.

Ajoutons à cela que c'est la seule place dans la partie Est où l'on vend dix cents la bouteille de bière, c'est-à-dire que l'on ne fait que deux verres avec une grosse bouteille.

Faisons lui une visite et l'on sera content.

POUR TOUTES PLAIES
ET BRULURES

n'usez que du Célèbre
guent de Pin Parfumé.

Voilà, dit la jeune femme fièrement en déposant un plateau sur la table. C'est le premier gâteau que je fais sans l'aide de personne.

Vraiment ! dit le mari avec enthousiasme, jetant en même temps un oeil de critique sur le gâteau. Ma chère, si au lieu de le couper, nous le gardions comme un souvenir.

RIEN DE TEL

Rien de tel que le BAUME RHUMAL contre les affections de la gorge et des poumons.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes Balcons et terrasse. Vastes salons, chambre richement meublées. Service de premier classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares remins de fer.

38 et 60 Place Jacques-Cartier

JOE. RIENDEAU

Isidore Crépeau

AGENT D'ASSURANCES

FEU, VIE, ACCIDENTS, Etc.

...ARGENT A PRÊTER...

34 Côte St-Lambert

MONTREAL

Tel. Bell Main 2367

Tel. des Marchands, 833

DESSIN PHOTO Gravures sur Bois

L. A. D. MORRISSETTE,

1630 Rue Notre-Dame, Montreal.

MUSIQUE

PIANO — 200 morceaux de musique pour \$1.10

VIOLON — 400 morceaux pour \$3.15

ECRIRE A

Geo. H. Robert,

LONGUEUIL, P. Q.

L. E. OUMET

Ingénieur-Electricien

Plombier, Couvreur et Poseur...
d'Appareils à Eau Chaud et à Vapeur

1743 Ste-Catherine

Près Sanguinet

Toujours en mains Fixtures à Gas et à Electricité
Globes, etc.

Aussi un assortiment complet de Gazelles,
Lustres, etc.

Litanies des vieilles filles

St-Marie, Je désire un mari
St-Eloi, Ayez pitié de moi
St-Docitée, Je voudrais me marier
St-Augustin, Donnez-m'en un
St-Simon, Qu'il soit bon
St-Constant, Il est temps
St-Polcarpe, Qu'il soit smarte
St-Arthur, Il y a longtemps que j'en-

[dure
St-Boniface, J'en fait la grimace
St-Gédéon, Aidez-moi donc
St-Gertrude, Tirez-moi d'inquiétude
St-Laurent, Je rêve souvent
St-Bruneau, Je ne prends pas de repos
St-Ephrem, Ne me laissez pas mour-

[rir de même
St-Fortuna, Cela ne finira pas
St-François, J'ai fait mon choix
St-Malo, Que ce ne soit pas un bédeau
St-Zacharie, Je meurs d'ennui
St-Isaac, Le corps m'en craque
St-Elmire, Je souffre le martyr
St-Benoît, Je voudrais que cela se

[passerait
St-Frédéric, Les pieds m'en pique
St-Hormidas, Je vous demande grâce
St-Belzemire, Je meurs martyr
St-Alphonse, Mariez-moi donc
St-Eugène, Avant le carême
St-Jacques, A Pâques
St-Edouard, Il est trop tard
St-Benjamin, Que je l'aime bien
St-Cyrille, Si c'était possible
St-Amédée, Tâchez de me l'envoyer
St-Henriette, Je suis inquiète
St-Louis, Il y a longtemps que je

[languis
St-Madeleine, J'ai beaucoup de pei-

[ne
St-Léon, Je trouve le temps long
St-Alexandre, Qu'est celui que je vas

[prendre
St-Zéphire, Ne me laissez pas mourrir
St-Barthélemi, Je veux un mari
St-Claude, C'est votre faute
St-Xavier, Je suis lasse de crier
St-Stanislas, Il faut que je m'en passe
St-Magloire, Je suis au désespoir
St-Adèle, Je m'arrache la cervelle
St-Jérôme, Je ne trouve pas cela

[drôle
St-Armand, Qu'il soit travaillant
St-Napoléon, Donnez-moi un joueur

[de violon
St-Vincent, C'est décourageant
St-Philippe, Je m'arrache les tripes
St-Adelard, Je me résigne à la mort
St-Henri, C'est donc fini
St-Lazare, Après ma mort
St-André, Vous ferez graver
St-Colombe, Sur ma tombe
St-Zoé, Je meurs enragée
St-Ovide, Qu'on me vide
St-Charles, Dans le canal

(AMEN)

LA CAISSE NATIONAL E D'ECONOMIE

Le rentier comme l'artisan doit protéger sa vieillesse et l'avenir de sa famille en s'inscrivant immédiatement à cette société. Il en coûte une bagatelle et après 20 ans de présence le sociétaire retirera une rente annuelle de plusieurs centaines de dollars.

Demandez les prospectus au Bureau principal au Monument National, Montréal

Arthur Gagnon,
Secrétaire Trésorier.

ENTRE NOUS

N'avez-vous jamais étudié le caractère des gens qui tournent autour de vous, je veux parler de vos intimes, de ceux dont vous êtes à même d'étudier tous les faits et gestes. Non, oh! mais vous y avez perdu quelque chose, car parfois c'est très drôle. Tenez, autour de moi il y en a plusieurs dont les caractères sont très différents.

Pour commencer laissez-moi vous dire qu'il y a un menteur qui ne fait pas pitié, écoutez-le plutôt parler :

J'avais décidé de rester à coucher dans ma cabine à sucre, et je commençais à m'assoupir lorsque j'entendis soudainement marcher sur la couverture. J'allumai aussitôt une allumette et la seule chose que je pus voir était de grands clous traversant la couverture. Je pris ma hache et je rivai ces prétendus clous. Le bruit cessa. Le lendemain lorsque je sortis de ma cabane je vis sur le toit un ours énorme qui semblait cloué sur les planches. Lorsqu'il me vit, il essaya de se sauver mais bernique c'était ses griffes que j'avais rivées la veille et il était bel et bien mon prisonnier. Après avoir ri et excité sa férocité une dizaine de minutes je l'assommaï d'un coup de hache.

Qu'en pensez-vous ? Et le plus beau c'est que le gaillard nous conte cela comme étant un fait authentique tout en se donnant l'air d'un héros.

Cette narration me fait rappeler une farce que je lisais dernièrement sur un journal américain à propos de mensonges ou de menteurs, du même calibre que le mien qui à force de raconter finissent par se croire.

Cet Américain entre un midi dans un restaurant pour prendre son dîner, mais rendu là, il s'aperçoit que toutes les places sont occupées. Aussitôt notre Yankee imagine un truc et adressant un de ses amis il lui dit d'une voix forte : "As-tu vu la baleine?" "Une baleine!" répéta l'autre avec étonnement. "Oui" continua notre Yankee d'un air sérieux. "Un bateau remorque une baleine je ne sais pour où et il est arrêté au quai pour une dizaine de minutes, le temps de prendre du charbon." Dans l'espace d'un instant le restaurant était vide et notre Yankee avait ce qu'il voulait : de la place pour dîner. Mais levant la tête au bout d'un instant il regarda dehors et vit passer tout le monde à la course, Polices, Ohiois, Yankee, Juifs, etc.

"Moses" dit-il "Je crois que c'est vrai."

Et se disant, il laissa son dîner et à son tour se dirigea à la course vers le quai.

Et de ces gens là, la ville en est pleine, même encore ce matin un jeune homme me disait que sa maîtresse de pension discontinuait au mois de mai, car elle ne fait pas d'argent, dit-il, elle nous nourrit trop bien.

Je vous citerai d'un autre caractère la semaine prochaine dans mon "Entre Nous."

ARTHUR DES SALTARELLO.



On ne peut rencontrer à Montréal un ami qui ne vous "parle du" Restaurant. Le Petit Windsor. Cet établissement devient tous les jours de plus en plus populaire. C'est ce qui a amené son propriétaire, M. Joe Poitras, à faire les grandes améliorations que l'on sait.

M. Poitras a toujours les meilleures huîtres qu'il sert de toutes les manières dans l'espace de cinq minutes. On peut aussi commander les meilleurs steaks et autres plats succulents dont les cuisiniers de ce restaurant ont seul le secret d'apprêter.

Ouvert jour et nuit Prix modérés.

—Le gouvernement anglais fera-t-il des concessions aux Boers?
— Oh ! je suppose qu'il leur permettra de garder leurs bibles.

BIEN EMBARRASSE

Si l'on n'avait pas le BAUME RHUMAL, comment chasserait-on les rhumes si faciles à attrapper ?

The Home Life Association of Canada

Réserve légale à 8½ pour cent.
Capital Actions, \$1,000,000.
Bureau Principal : TORONTO.

Hon. R. HARCOURT, Président; JOHN FIRSTBROOK, Vice-Président; A. J. PATTISON, Gérant-Général; J. B. KING, M.D., Médecin-Directeur; J. M. SPENCE, Secrétaire des Agents.

Ph. DeGRUCHY,
Gérant pour la Province de Québec.
Chambre 48, Edifice Imperial, Montréal

Allons-y Toujours

Malgré que nous ayons veu une grande quantité de

Robes, Voiles, Rubans, Bas et autres articles que comprend une Toilette de Première Communion

Il nous reste encore le plus bel Assortiment de ces Marchandises.

— LES PRIX SONT EXCEPTIONNELLEMENT BAS —

Les personnes qui déménagent ne doivent pas oublier que notre Département de Tapis, Préfarts, Rideaux est au grand complet. Qu'on en profite.

Coutlée Frère,

1389 RUE STE-CATHERINE

La Salle à Manger

est l'endroit principal de votre demeure et c'est là que vous donnez l'hospitalité aux visiteurs. Il n'y a aucun meuble qui ait autant de relations historiques que le Sideboard; nous en avons un très bel étalage dans les formes les plus nouvelles et les plus fin de siècle et dans tous les genres, depuis les grands et artistiques Sideboards, convenables pour le chateau d'un baron, jusqu'aux plus petits dont on se sert dans les résidences de nos jours.

Cabinets à Porcelaine, Tables de salle à manger, Racks à assiettes pour convenir à n'importe quel genre de Sideboard.

Notre assortiment comprend les genres et modèles de Sideboards les plus désirables qui ne viennent que de fabricants dont la réputation est bien établie.

Si vous avez l'intention de meubler votre demeure, procurez-vous nos prix.

OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'A 10 HEURES.

F. Lapointe,

NOUVEAU MAGASIN

1447-1449 Rue Ste-Catherine Est

Près de la Rue Montcalm.

POUR RIRE

—As-tu un cigare pour moi ?
—Je regrette, mon cher, je suis en train de fumer mon dernier.
—Tant pis! j'en fumerai un des miens.

X —Comment va donc votre vieil ami Lapoire.
Y.—Ah! le pauvre homme, il est délivré de ses longues souffrances.
X.—Cela ne me dit pas si c'est lui qui est mort ou bien sa femme.

Un professeur de physique explique à une classe d'enfants le phénomène des marées :
—Avec le flux, dit-il, la mer monte; avec le reflux, elle baisse.
—C'est le moment d'acheter, s'écria aussitôt un élève dont le père est agent de change.

Le critique d'art.—Cet effet de neige que vous venez de peindre là est d'un réalisme merveilleux.
Le rapin.—C'est tellement nature que, ces jours-ci, un cambrioleur s'est introduit dans mon atelier et à la vue de mon tableau il a été tellement saisi de froid qu'avant de se retirer il a endossé mon pardessus de fourrure et il court encore.

Le domestique.—Madame, c'est la voisine q'en haut, Mme Pincefer, qui me prie de vous demander si le vacarme qui se fait ici va bientôt cesser, nous n'entendons que des jurons et vociférations...
Madame.—Je regrette, mais il faut absolument que mon mari répète le discours qu'il fera demain à la Chambre.

Les succès toujours croissants du restaurant Frank Lachapelle a permis à ce dernier d'organiser une grande réunion d'amis qui aura lieu tous les jours de l'année depuis cinq heures du matin jusqu'à minuit. Tous les Canayens qui aiment le bon vin et la galeté ne manqueront pas de se rendre à cette joyeuse invitation. Il va y avoir du fun.

Le jeune homme.—Mademoiselle, pour un regard de vous je ferais volontiers, je vous le jure, le sacrifice de toute ma fortune... Vous ne me croyez pas ?
La jeune fille.—Non, je l'avoue...
—Eh bien, en voici la preuve, dit résolument le jeune homme.
Et d'un mouvement d'ampleur il lança dans la rivière qui coulait à leurs pieds sa dernière pièce de cinquante centimes.

Tiré de l'agenda d'un pessimiste :
—Est-il vrai que, dans l'état de civilisation où nous sommes, ce soit un tort d'être bon ?—Eh dame, il y a des esprits éprouvés qui nous le disent.
Une très petite fable, venue de Stamboul, nous l'apprend d'une manière assez piquante.
Goûtez-moi ça s'il vous plaît :
Certain sultan était si bon—
Que pour éviter tout reproche,
Un matin il se fit mouton,
Le soir, on le mit à la broche.

La Noisette—Pourquoi vous réjouissez-vous Monsieur Casse-noisette ?
Le Casse-noisette—Parce que tout à l'heure, Mademoiselle, j'aurai le plaisir de vous serrer dans mes bras.

Une demande en mariage.
—Je crois que je suis bien audacieux de venir solliciter votre main, mais croyez bien que je suis encore solide malgré mon âge; tous mes amis me disent que j'enterrai bien encore une demi douzaine de femmes.

Laubinet (à Frottineau).—Où diable cours-tu si vite ? on dirait une automobile.
Trottineau.—Laisse-moi passer, j'apporte un chapeau à ma femme et je me dépêche de rentrer à la maison avant que la mode change !

PREVENIR OU GUERIR
Précaution nécessaire contre le rhume; éviter les courants d'air. Précaution essentielle pour guérir le rhume: prendre du BAUME RHUMAL.

Le Déménagement est Fini

Nous sommes aujourd'hui rendus dans nos Nouveaux Magasins. Ce déménagement ne nous a pas empêché de remplir les nombreuses commandes que nous avons reçues, mais nous le feront à l'avenir avec encore plus de célérité. Aujourd'hui nous appelons l'attention sur

NOS HABITS DE PREMIERE COMMUNION à \$5.00
ces habits sont très bon marché.

HOMMES, JEUNES GENS et PETITS GARÇONS sont certains de trouver dans nos vastes magasins les vêtements qui leur conviennent: Qualité, couleurs et prix modérés.

J. M. BEAUCHAMP, 1340-1342 RUE STE-CATHERINE

Aux Dispeptiques !!

VOULEZ-VOUS VOUS GUERIR ?
C'est Facile, C'est Simple, C'est Sûr, C'est Peu Coûteux !

Prenez les PASTILLES 'DIS-PEP'

Une seule boîte produit des résultats merveilleux. Des milliers de personnes radicalement guéries peuvent le dire. Le "Dis-Pep" est d'une efficacité infailible. C'est le médicament préconisé par les hommes de la science; c'est le seul recommandable aux pauvres dispeptiques.

Le "DIS-PEP"

Soulage Instantanément
Guérit radicalement . .

Le "DIS-PEP"

Votre argent vous sera remis si vous n'êtes pas satisfait !

En Vente chez LYMAN, KNOX & Cie, rue St-Paul, Montréal, ou envoyé par la malle franco sur réception du prix, 50 cts, en adressant DIS PEP CO., B. P., boîte 206, Montréal.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

Tel. Bell 1409 Main.

Si votre Pharmacien n'en tient pas, continuez d'envoyer vos demandes chez nous.

Oh quels beaux poêles en acier ! les avez-vous vu ? Si non, allez chez
J. & P. Davignon, Rue Ste-Catherine
1426

Vous verrez les plus beaux et les plus perfectionnés.

Aussi réparation de COFFRES-FORT ET POELES EN FONTE.

Posage de tuyau à gaz et de plomb.

Tout ouvrage garanti.

INTERNATIONAL REGISTRY CO

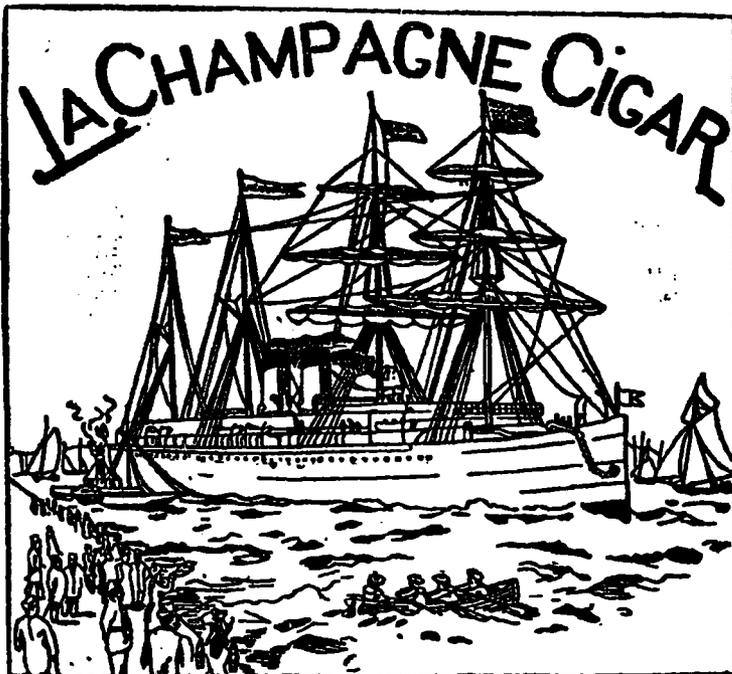
Assurance contre les Maladies et les Accidents

\$500 pour \$1 par année et \$6 par semaine pendant 5 sem.
1,500 " 3 " 15 " 10 "
2,500 " 5 " 15 "

Pour plus amples informations, s'adresser directement, ou par lettre au Bureau Principal, 97 Rue St-Jacques

J. A. LEBEUF, Gérant, 97 RUE ST-JACQUES CHAMBRE No. 50

On demande de bons Agents.



PETIT DDD

LA FINE CHAMPAGNE,

LA CHAMPAGNE R. V. O.

"Outing Cigar," fait à la main valeur 10c par 50c.